**Rapport moral et d’activité 2019**

Bien avant que le Corona virus ne fasse son apparition, en Afrique de l'Ouest, selon un rapport d’OXFAM de 2019, « *les inégalités explosent. Pendant qu'un nombre faible mais croissant d'habitants s’enrichit, la majorité de la population est privée d’une éducation de qualité, de soins de santé et d’un emploi décent- et cela en dépit d’un essor économique.*

*En 2018, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Sénégal figuraient parmi les 10 économies à la croissance la plus rapide au monde. Néanmoins les inégalités y demeurent flagrantes dans les services publics comme l'éducation. Dès lors, consacrer des dépenses suffisantes à des services publics de qualité qui réduisent les inégalités est une évidence, comme**affecter un minimum de 20 % du budget national à des initiatives de renforcement de l’éducation publique, en insistant particulièrement sur l’amélioration de l'accès à l'enseignement primaire et secondaire de grande qualité.*»

Tout ça, c’était avant…Parce qu’aujourd’hui, les économies de ces pays et du continent sont à genoux ! Combien de temps va-t-il falloir au Sénégal pour se remettre ? On peut légitimement craindre que dans ce pays où tout est difficile, dont 80% de la population survit dans la précarité quotidienne, les dépenses pour l’éducation passent au second plan.

Le droit à l’éducation va être encore plus mis à mal par le manque de moyens. Selon « Coalition éducation » les États devraient investir 15 à 20 % de leur budget et 6% de leur PIB dans l'éducation et consacrer au moins la moitié de leurs budgets éducatifs à l’éducation de base. Le pourront-ils après cette crise ?

Comme le rappelle Kofi Annan, ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, *« la montée de la richesse est loin de profiter à tous... rares sont les pays (en Afrique) à avoir profité de la hausse des recettes issues des exportations de matières premières pour lutter contre le creusement des inégalités, établir de meilleurs systèmes de soins de santé et d'éducation ou renforcer l'agriculture familiale à petite échelle. »*

Et pourtant ! Des avancées ont été réalisées au cours des 15 dernières années. Selon le Rapport mondial de suivi de l’éducation pour tous, le nombre d’enfants non scolarisés a diminué de près de 34 millions entre 2000 et 2015. 62 pays ont atteint l'objectif de la parité entre les sexes aussi bien dans l'éducation primaire que dans l'éducation secondaire et le nombre de filles exclues de l’école a diminué de 52 millions.

Qu’en sera-t-il demain, quand les comptes seront tirés ? L’éducation sera-t-elle une priorité budgétaire ?

Pourtant et plus qu’avant encore, l’éducation est un objectif crucial. Elle donne un cadre de projets pour que les jeunes conservent un espoir en l’avenir. Les écoles sont le creuset de sociétés pacifiées et tolérantes.

Aujourd’hui, des milliers d’élèves sénégalais quittent l'école sans avoir acquis les compétences de base. Les obstacles sont multiples, dont la pénurie de manuels et les programmes et infrastructures insuffisamment développés et adaptés ne sont pas les moindres. Les jeunes abandonnent alors souvent l’école avant le terme officiel ou ne s’y rendent pas régulièrement, n’apprenant que superficiellement à lire, écrire, compter. Les compétences nécessaires à la réussite professionnelle et l’épanouissement individuel, qui brisent le cercle de la pauvreté, ne sont pas acquises.

En 1990, la Déclaration mondiale sur l’Éducation pour tous adoptée à Jomtien a engagé les Etats à améliorer la qualité de l’éducation et reconnu que l’élargissement de l’accès ne suffisait pas. Dix ans plus tard, lors du forum mondial sur l’éducation de Dakar, une attention particulière a été portée à la qualité de l’éducation. L’objectif fixé était d’« obtenir pour tous des résultats d’apprentissage reconnus et quantifiables – notamment en ce qui concerne la lecture, l’écriture et le calcul, et les compétences indispensables dans la vie courante ». Selon le Rapport mondial de suivi 2013/2014 sur l’EPT, fin 2013 250 millions d’enfants n’avaient pas eu la possibilité d’acquérir les compétences fondamentales, alors même que 130 millions d’entre eux étaient restés pendant au moins quatre ans à l’école.

Encore une fois, de quel avenir peuvent rêver les jeunes Sénégalais de Mar Lodj après cette dernière crise, qui n’est peut-être pas seulement une crise sanitaire ?

Rapport d’activités 2019 :

- Le 31 décembre 2019, 185 personnes adhéraient à notre association.

- 950 élèves étaient pris en charge ; le pourcentage de 52% de filles était stable et cinq écoles élémentaires concernées. S’y ajoutaient, 50 enfants des deux maternelles de Mar Fafaco et Mar Lodj.

- La librairie de Dakar a livré les 150 ouvrages destinés à la bibliothèque de l’école de Mar Lodj. Cette bibliothèque a été redéployée, en direction de toutes les classes de l’école pour être au plus près des besoins des élèves et des enseignants, selon le niveau scolaire. Cette bibliothèque, compte aujourd’hui environ 300 ouvrages et se présente comme un outil adapté à l’amélioration de l’apprentissage du Français ; des coins lecture, avec étagères en partie (2/6) financés par notre association (en partie par quelques citoyens niortais à titre individuel) sont aménagés dans chaque classe pour favoriser l’appropriation des ouvrages.

- Le blog (http://www.unenfantuncartable17.fr/) a compté 2100 visites (plus de 175 par mois) et montre ainsi l’intérêt que lui portent les adhérents. Le cap des 11.000 visites (11140 exactement) depuis sa création a été franchi cette année, après 5 ans d’existence.

Le trésorier vous détaillera l’analyse des dépenses et des recettes tout à l’heure.

D’ores et déjà, sachez que pour cette année -l’exercice 2020- en raison de l’annulation ou du report des courses solidaires organisées par les écoles au profit de l’association à cause de la crise du Corononavirus, nos recettes seront amputées d’environ 7000 euros. Afin de pallier cette situation préjudiciable aux écoliers de Mar Lodj, nous vous proposons de puiser 5000 euros dans les réserves constituées au fil des années. Cette somme permettra un budget en équilibre en même temps qu’une continuité de nos actions qui seront amputées de 1800 € environ.

Voici néanmoins quelques chiffres à retenir pour l’exercice 2019.

- 82% du budget viennent de nos ressources propres (cotisations et dons) et 18% de partenariats, parmi lesquels il faut noter les contributions essentielles des écoles de Laleu et de Marsilly qui s’engagent avec les courses de la solidarité qu’elles organisent avec leurs élèves. En 2020, les écoles de Lagord et Nieul/Mer participent aussi.

- 95% de nos dépenses sont des dépenses éducatives : achat des fournitures, livres scolaires et de bibliothèque. 5% vont aux frais de gestion.

- Les administrateurs voyagent toujours à leurs frais ; l’association certifie la réalité de leurs dépenses et ne les rembourse pas, pour permettre une déduction fiscale de 66%.

- Les dépenses en fournitures -stylos, cahiers, gommes… représentaient environ 5000 €. Nous avons poursuivi notre effort avec l’achat de manuels qui font encore défaut pour les instituteurs et pour les enfants. Plus de 5000 € y ont été consacrés pour donner aux élèves les moyens de leur réussite.

- La volonté de faire réussir les élèves au certificat de fin d’études et à l’entrée en 6è nous a conduits au financement de cours de renforcement à l’école de Mar Lothie- une heure, deux fois par semaine durant 7 mois- les familles prenant en charge 10% du coût. Ces cours-pour environ 35 élèves de CM2- ont fait l’objet d’une convention avec le comité de gestion de l’école. De 33%, la réussite au CFEE a atteint 46%. Cette action est reconduite en 2020 et est étendue à l’école de Marsoulou, dont les résultats étaient très décevants en 2019 (aucun lauréat au CFEE).

- La fabrication du cartable et de la trousse par un couple de couturiers, proche de l’île (120 trousses et 120 sacs) se limite désormais aux élèves de CI, pour un démarrage satisfaisant de leur scolarité. Cette moindre dépense a permis d’acheter plus de livres et de manuels.

- En 2019, après plusieurs années de fonctionnement, nous avions décidé de remettre en concurrence le commerçant spécialisé en fournitures. Deux autres fournisseurs, installés plus près de Mar Lodj ont été retenus et ont donné toute satisfaction, notamment sur la qualité des livraisons et des emballages.

- Formation Professionnelle : Nous avons initié une aide aux élèves du collège en grande difficulté au collège (devenu lycée) de Marsoulou en leur proposant de suivre une formation professionnelle dans un établissement proposant des cursus en CAP et BEP de maçonnerie, électricité, cuisine et maraîchage –le CFP de Diofior. Le collège propose une orientation, le CFP admet les élèves proposés et nous réglons les frais d’inscription et le premier équipement nécessaire (casque, tournevis, chaussures de sécurité…) qui sera donné aux élèves en fin de scolarité. Les parents continuent de prendre en charge l’hébergement et la nourriture de leurs enfants en cherchant des foyers d’accueil dans le village où se trouve l’établissement -sans internat- distant de 25 kilomètres de l’île. Cette action se poursuivra durant 3 ans, tandis qu’une nouvelle cohorte arrivera en octobre prochain en 1ère année.

Notre aide aux élèves des 7 écoles publiques élémentaires et maternelles de Mar Lodj n’a cessé de progresser en quantité et en qualité**.** Nous sommes 185 adhérents et si le nombre des bénéficiaires a été multiplié par plus de 20 en 9 ans, **la cotisation-30 €/an, soit 8 centimes/jour- n’a pas varié depuis 2008 ! Une situation, aujourd’hui viable, mais qui ne préjuge pas de l’avenir. En effet, pour la première fois cette année, nous vous présentons un compte d’exploitation en déficit qui est comblé par les provisions réalisées les années passées.**

**Je tiens à remercier Philippe Carrié et François-Michel Moulin** qui quittent le conseil d’administration, pour leur implication et je souhaite, si vous les élisez tout à l’heure, la bienvenue à Marie Gauthier et Patrick Larnaud qui rejoignent le CA.

Au nom du CA, je vous remercie.

Jean-Claude Brossard

13 avril 2020

**«Si vous trouvez que l’éducation coûte cher, essayez l’ignorance». (Abraham Lincoln)**